

Luc chap 6 – SER

27 ¶ Mais je vous dis, à vous qui écoutez : Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, 28 bénissez ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous maltraitent.

29 Si quelqu'un te frappe sur une joue, présente-lui aussi l'autre. Si quelqu'un te prend ton manteau, ne l'empêche pas de prendre encore ta tunique. 30 Donne à quiconque te demande, et ne réclame pas tes biens à celui qui les prend.

31 Ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le pareillement pour eux. 32 Si vous aimez ceux qui vous aiment, quel gré vous en saura-t-on ? Les pécheurs aussi aiment ceux qui les aiment. 33 Si vous faites du bien à ceux qui vous font du bien, quel gré vous en saura-t-on ? Les pécheurs aussi en font autant.

34 Et si vous prêtez à ceux de qui vous espérez recevoir, quel gré vous en saura-t-on ? Les pécheurs aussi prêtent aux pécheurs, afin de recevoir l'équivalent.

35 Mais aimez vos ennemis, faites du bien et prêtez sans rien espérer. Votre récompense sera grande et vous serez fils du Très-Haut, car il est bon pour les ingrats et pour les méchants.

36 Soyez miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux.

Plan

1. Intro – Réflexion perso
2. Contexte
3. Ennemis sens des mots, ennemis qui , où ?
4. Aimer en pratique en 3 points :
 - a. Etat d'esprit
 - b. Dans l'action
 - c. Eux et nous
 - d. Pourquoi ?
5. Conclusion
Est-ce possible
6. Prière

Aimez vos ennemis

Prédication du 20/02/2022

1. Intro

« Aimez vos ennemis », passage ultra connu des Evangiles et qui résonne bien au-delà des milieux chrétiens. C'est le texte du jour qui nous est proposé. J'ai un moment hésité à l'étudier, en effet, ce commandement de mon Seigneur me met mal à l'aise : certes je souscris totalement à ce bel objectif, qui ne souhaiterait pas que la paix et la miséricorde règne entre tous les hommes (et les femmes) ! Mais quand on considère ce que l'histoire des nations ou l'actualité de notre époque nous montrent, n'est-ce pas qu'une posture intellectuelle bienséante (« politiquement correcte » comme on dit), n'est-ce pas finalement une utopie, seulement une espérance dans un monde futur (lorsque le Christ sera revenu) ?

Et dans la pratique, confronté à la réalité parfois violente et cruelle ? c'est loin d'être naturel, je m'en sens bien incapable ou si peu ! Comme à son habitude Jésus « renverse les tables », ses propos ont la capacité impressionnante de remuer jusqu'aux tréfonds de notre être.

Alors essayons de tirer la quintessence de ce passage.

2. Contexte

Un rappel du contexte. Cette adresse de Jésus se situe après le discours des béatitudes, dans le cadre des « Sermons sur la montagne ».

Nous sommes en Galilée, la réputation de Jésus (prophète, thaumaturge, exorciste ...) en a franchi les frontières. Des gens viennent de partout, de la Judée, de Jérusalem, de Tyr, de Sidon pour l'entendre, avec beaucoup d'espérance et de grosses attentes dans un climat socio politique tendu : leur terre promise (mise à part = sainte) occupée par des impies (les Romains), la culture grecque devenant envahissante, la royauté des Hérodes cruelle et peu recommandable, la mainmise des Saducéens et Pharisiens sur la vie spirituelle, sans compter la pression des puissants sur le quotidien. Ce Jésus serait 'il le Messie qui nous est promis et va régler nos problèmes-?

Eh bien ils vont être surpris, entendre « Heureux êtes-vous », puis « Aimez-vous ennemis », c'est largement déroutant ! J'imagine des murmures et de l'incompréhension dans la foule

2000 ans plus tard, il me semble que c'est-tj d'actualité, on ne peut pas dire que l'air du temps est léger, quel effet cela aurait 'il si un candidat à la présidentielle tenait un tel discours ? Pas sûr qu'il soit compris et reçoive beaucoup d'adhésions.

3. Ennemis

Parlons d'ennemis,

QQ explications pour bien comprendre. L'ennemi qui est 'il?

Notre français manque de subtilités : le mot grec utilisé ici « ekhthrós » désigne l'**ennemi domestique**, (ennemi selon la modalité de la discorde interne), et non l'**ennemi public** (polémios –ennemi extérieur selon la modalité de la guerre étrangère), nuance que l'on retrouve dans la Vulgate traduisant ce mot par « inimicus » litt le non ami.

Il renvoie, selon les dictionnaires, à la détestation et à la haine, parfois dite « personnelle », alors que l'autre terme désigne l'ennemi politique, l'ennemi de guerre, sans cette connotation de détestation-

Selon ce sens, l'ennemi désigné par Jésus est celui qui vit à côté, un voisin antagoniste perçu comme hostile par son attitude : dans notre texte « celui qui nous hait, celui qui nous maudit, celui qui nous maltraite » (litt nous calomnie méchamment).

En le désignant Jésus nous amène à une première réflexion, ai-je des ennemis ? Puis je les identifier ? La palette est large, de l'ennemi avéré, pas forcément fréquent, à l'ennemi caché, sournois, mais qui pollue la vie lui aussi.

L'inimitié a bien des visages : esprit de domination, envie, jalousie, peur, indifférence, rejet, passé mal assumé ... Ces sentiments peuvent engendrer des réactions en chaînes et dégénérer dans une spirale de violence (pensons aux guerres « privées » entre seigneurs au moyen âge, les vendettas corses, règlements de comptes entre bandes rivales)

Aimez vos ennemis Prédication du 20/02/2022

Le commandement qui appelle à « aimer son ennemi » apparaît alors comme étrange, une équation impossible, car contenant une contradiction invraisemblable dans ses termes. Par définition, celui que j'aime n'est pas mon ennemi et si j'ai un ennemi, je le combats plutôt que de l'aimer. Dans le rapprochement des mots « aimez » « ennemi » Jésus provoque un choc, déstabilise nos schémas de pensée, ouvrant un temps propice de prise de conscience....

Pour sortir de cette contradiction, il nous faut revisiter notre compréhension de l'amour. Je cite, Martin-Luther King ::

« Pour ma part, je suis heureux que Jésus n'ait pas dit : Ayez de la sympathie pour vos ennemis, parce qu'il y a des personnes pour lesquelles j'ai du mal à avoir de la sympathie. La sympathie est un sentiment d'affection et il m'est impossible d'avoir un sentiment d'affection pour quelqu'un qui bombarde mon foyer. Il m'est impossible d'avoir de la sympathie pour quelqu'un qui m'exploite. Non, aucune sympathie n'est possible envers quelqu'un qui jour et nuit menace de me tuer. Mais Jésus me rappelle que l'amour est plus grand que la sympathie, que l'amour est une bonne volonté, compréhensive, créatrice, rédemptrice, envers tous les hommes. »

Rappelons aussi que le mot « aimez », utilisé ici, c'est en grec « agapéo », (difficile à exprimer ds notre langue) impliquant qq chose de bien plus qu'une touche d'émotion, qu'une affection entre amis, c'est un amour débordant sans conditions

« 1 Corinthiens 13:4 L'amour est patient, il est plein de bonté; l'amour n'est pas envieux; l'amour ne se vante pas, il ne s'enfle pas d'orgueil, »

Ce que nous a bien exposé Nicolas il y a dimanches

4. Aimer en pratique en 3 points :

Comment aimez de la sorte ? Après la théorie, la pratique mise en scène par Jésus selon 3 perspectives

- a. Un changement d'état d'esprit v27-29
- b. Dans la confrontation, désamorcer le conflit —v29-30
- c. Eux et nous - Faire la différence v31-34

a. Un changement d'état d'esprit

1^{er} point : Voir autrement son ennemi

Désigner un ennemi, c'est le schéma basique de la mentalité tribale : le cloisonnement entre un « eux » et un « nous ». Où sont ns ennemis ? Là-bas chez les étrangers. Les « pas de notre famille, de notre clan, de notre sang, de notre race » ... Les Romains, les Grecs, les Samaritains ... On peut aussi ouvrir la liste pour notre époque ...

Mais ceux que nous classons comme « nous haïssant, nous maudissant, nous maltraitant », ne ns aimant pas, si on réfléchit un peu, eux aussi nous voient peut-être comme les haïssant, les maudissant, les maltraitant, ne les aimant pas.

Pour rompre ce cercle proprement infernal, Jésus nous invite à faire 3 choses :

- Leur **faire du bien** : la mise en pratique par excellence, par ex faire bon accueil à l'étranger, l'aider ds ses démarches, pourvoir à ses besoins essentiels, ... amorcer ainsi un dialogue, faire connaissance, franchir la barrière de l'inimitié.

Romains 12:20 Mais si ton ennemi a faim, donne-lui à manger, s'il a soif, donne-lui à boire, car en agissant ainsi, tu amasseras des charbons ardents sur sa tête (ne pas comprendre un jugement de feu, mais remords brûlants de la conscience troublée qui consumera la méchanceté et la haine)

Aimez vos ennemis
Prédication du 20/02/2022

En vérité pas il n'est pas facile d'aller au-delà de nos craintes, préjugés, ressentis, attentes mal comprises et c'est souvent la même chose pour l'autre en face. Du courage et de la volonté, mais surtout une bonne dose de compassion et de grâce

- **Les bénir**, au lieu de les maudire, façon de se rappeler que l'autre est aussi un être humain unique, créé à l'image de Dieu. C'est en le niant que des hommes ont fait taire leur conscience et commis l'indignifiable, la Shoah entre autres. Que dire d'un certain temps où de bons théologiens discutaient pour savoir si les femmes, ou les africains avaient une âme !
- **Prier pour eux** : Dans la tranquillité et l'intimité avec notre Seigneur, faire le point sur nous-même, de nos relations avec l'autre, la façon de le voir, chercher à le comprendre, pourquoi de la haine, de la violence, par quoi se laisse-il dominer ... Considérer que l'autre, quel qu'il soit, a ses luttes et ses douleurs et a aussi besoin de la miséricorde de Dieu.

Pensons à cette prière ultime de Jésus sur la croix :

Luc 23:34 : « Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font. »†

b. Dans la confrontation, désamorcer le conflit —

2^e aspect pratique dans la confrontation face à face, car cela peut se produire, quelle attitude adopter ?

29 Si quelqu'un te frappe sur une joue, présente-lui aussi l'autre. Si quelqu'un te prend ton manteau, ne l'empêche pas de prendre encore ta tunique. 30 Donne à quiconque te demande, et ne réclame pas tes biens à celui qui les prend. (passage // ds Mt 5/38-42)

Quand ça tourne mal, face à « l'ennemi », là ça se complique.

Si l'on me donne une baffe, mon 1^{er} réflexe « naturel » sera de répliquer et de faire en sorte que mon adversaire ne puisse pas m'en donner une autre ; si l'on veut me dépouiller, je ne pense pas me laisser faire, ça pourrait tourner à la bagarre et finira devant la police et au tribunal.

« Tendre l'autre joue »... Qui n'a pas déjà entendu cette expression ? Elle est même entrée dans le langage commun, surtout d'ailleurs pour dire qu'on ne va pas la mettre en œuvre ! « *Je ne vais quand même pas tendre l'autre joue sans rien faire, non ?!* »

C'est même dans une certaine acceptation populaire, une attitude considérée comme une marque de faiblesse, de pleurerie, qui ferait des chrétiens des gens méprisables sur qui on pourrait s'essuyer tranquillement les pieds.

Voilà qui montre bien le côté incongru de la position recommandée par Jésus. Même pour nous, chrétiens, elle est loin d'être évidente... Pourtant, les paroles du Seigneur sont claires !

Alors comment comprendre cette tension entre le « ne pas résister au méchant » et le combat pour la justice ?

Petit verset grands effets ... Un des plus difficile à comprendre. Faudrait-il le prendre à la lettre, en quelque sorte faudrait-il laisser le méchant triompher ? Faudrait-il donner un enfant de plus au pédophile, la clef du coffre au gangster, des armes aux fous furieux ??? Évidemment non.

Par ces paroles radicales, choquantes même, Jésus serait-il maso ? Non, en étant provocateur, il veut par ces mots nous amener à nous questionner sur nos réactions, de sorte que nous puissions arriver au-delà de notre première impulsion naturelle.

Pour mieux comprendre, contextualisons les 2 situations évoquées

- **Frappé sur la joue tendre l'autre joue**

Comme très souvent avec les paroles de Jésus, il faut visualiser la scène pour mieux comprendre son message :

Dans la culture juive de l'époque, la gifle sur la joue droite n'est pas seulement une violence, mais encore une insulte, un geste de mépris. En effet, frapper sur la joue droite, obligatoirement avec la main droite (la gauche étant impure), oblige à gifler du revers de la

Aimez vos ennemis
Prédication du 20/02/2022

main. C'est l'offense, de quelqu'un qui s'estime supérieur envers un autre, considéré inférieur, qu'il méprise. Dans un tel contexte, tendre l'autre joue oblige l'offenseur à toucher de l'intérieur de la main, ce qu'un juif ne peut « offrir » qu'à un égal ou à une personne considérée pure.

La tendance naturelle consisterait à répondre, sur le même ton, ou un ton au-dessus : à répondre à la gifle par une autre gifle ou plus par un coup de poing. Mais tendre l'autre joue, c'est s'interdire la réplique attendue, surprendre, en posant un geste qui oblige son agresseur à reconnaître que celui qu'il frappe est aussi digne que lui.

C'est aussi un acte qui vise à contester la légitimité de celui qui s'est arrogé le droit de frapper, à l'interpeler, les yeux dans les yeux dans l'espoir de lui faire prendre conscience de l'injustice par lui commise, en le laissant devant ce choix : soit entrer dans encore plus de violence, soit renoncer. S'il renonce il sera gagné.

La non-violence est une pédagogie de la responsabilité : elle consiste à faire confiance à son adversaire, à manifester l'espérance que l'on place en lui, afin de lui montrer qu'il est aussi capable de résister au mal, d'éviter la haine cette arme de destruction massive.

Il y a un risque à courir, ça ne marchera pas forcément, c'est une attitude où l'on s'expose, avec un vrai courage, un exercice de patience, bien à l'opposé de la perception populaire que j'ai évoquée il y a un instant.

- **Si quelqu'un te prend ton manteau, ne l'empêche pas de prendre encore ta tunique**

2^e situation, cette formule se réfère au droit de l'époque : selon la Loi de Moïse [51][51] Ex 22, 26-27., on pouvait confisquer et prendre en gage le vêtement de quelqu'un, mais il fallait le lui rendre avant le coucher du soleil, afin qu'il puisse s'en servir de couverture.

Ici encore, l'exhortation de Jésus consiste à provoquer son adversaire pour faire pire que ce qu'il envisageait, et même à se mettre hors la loi, car prendre la tunique, c'est dévoiler la nudité, un scandale selon la loi

La logique est ici toujours la même : toucher la conscience de son adversaire par une attitude totalement inattendue, révélant à celui qui agit injustement la dureté de son propre cœur, en espérant l'amener à renoncer au mal qu'il avait projeté,

c. Eux et nous -Faire la différence

3^e mise en pratique à laquelle Jésus nous invite, entre eux (les ennemis) et nous comment créer la différence ?

v31 Ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le pareillement pour eux.

Une autre façon de dire « aime ton prochain comme toi-même » En effet qui se souhaiterait du mal, et ne voudrait pas que l'on prenne soin de lui, que l'on soit bon avec lui ? Et c'est une juste réciprocité de faire la même chose pour l'autre. Mais qui sont « les autres » ?

La plupart des gens sont tout à fait disposés à faire du bien à ceux qui les ont aidés, ou dont ils escomptent quelque profit en retour. C'est l'entre-nous, ceux qui nous sont proches, ceux avec qui nous nous entendons bien, qui nous ressemblent.

Qu'en dit Jésus : Bof, « quel gré vous en sera t'on ! » Tout juste normal, l'amour facile en somme, que faites-vous de si remarquable, les autres, « les pécheurs » (c'est à dire les « pas de chez nous », les Romains, les publicains, les Samaritains, les impurs ... des ennemis donc) les pécheurs n'ont-ils pas la même sollicitude entre eux.

Alors si vous voulez faire la différence, montrez que le Royaume des cieux est proche, un peu déjà là, :

« 35 ... aimez vos ennemis, faites du bien et prêtez sans rien espérer »

Aimez vos ennemis **Prédication du 20/02/2022**

Jésus boucle sa démonstration, ses disciples doivent aller plus loin et renoncer dans leurs relations à l'économie de la réciprocité (leur amour répondant à l'amour), pour passer à une économie de l'amour don, sans attendre à quoi que ce soit en retour.

Mais pourquoi est-ce ainsi que l'on devrait travailler nos relations avec tous sans exception, qu'est ce qui devrait aiguillonner notre motivation ? Réponse simple

V35 ...Votre récompense sera grande et vous serez fils du Très-Haut, car il est bon pour les ingrats et pour les méchants. 36 Soyez miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux.

Juste retour, nous ne pouvons que nous incliner avec une humble reconnaissance en rendant la pareil à nos semblables, car notre Père céleste a bien pu nous compter parmi « les ingrats et les méchants » et il nous fait miséricorde. Dieu aime le monde (cf Jean 3/16), pas parce que le monde est aimable, Dieu aime le monde parce que Dieu est Amour.

5. Conclusion

Propos bouleversants, détonants. Ce serait une révolution si toute l'humanité suivait ce commandement.

Pour terminer, je reviens à mon questionnement de départ :

« Aimer ses ennemis » est-ce si utopique ? Non Jésus a montré de façon percutante par qq ex concrets que ce n'est pas qu'une idée.

Est-ce possible ? Je ne suis pas sûr d'en être moi-même capable, mais je sais que certaines personnes en ont été capables.

Nous pouvons trouver de multiples témoignages aussi bien dans l'histoire que dans l'actualité contemporaine, de prisonniers qui montrent de la compassion à leurs gardiens, de victimes qui relèvent leurs agresseurs, de policiers qui désarment des gangsters en douceurEst ce que ce sont des héros extraordinaires de la foi ? Non, bien souvent des gens ordinaires, qui dans des circonstances parfois dramatiques, ont fait le choix de la non-violence, de la main tendue.

Alors si certains en ont été capables, pourquoi pas moi ? Mais il y a un travail (un combat peut être) à mener pour arriver progressivement à répondre à cette parole que Dieu dépose à nos pieds : faire en sorte que l'Evangile ne soit pas seulement une idée sympathique, mais qu'il vienne habiter nos profondeurs, nos réactions, notre façon d'être, de voir, de nous comporter avec, nos amis comme avec nos ennemis.

Si Jésus nous le demande, c'est que nous en sommes capables, parce que Jésus croit que nous en sommes capables.

Pour conclure je citerai une anecdote extraite du livre de Martin Luther King « la force d'aimer »:

Le président Lincoln prononça des paroles bienveillantes vis-à-vis des Sudistes à un des moments les plus durs de la guerre de Sécession. Une dame choquée lui demanda comment il pouvait parler ainsi. Lincoln lui répondit « Madame, n'est-ce pas détruire mes ennemis que d'en faire des amis » Commentaire de MLK C'est là le pouvoir de l'amour rédempteur !

N'est pas une belle récompense dès ici-bas que de se faire des amis de ceux qui étaient nos ennemis,

Jean 13/35 C'est à cela que tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres. »

Aimez vos ennemis
Prédication du 20/02/2022

6. Prière

Seigneur, je reconnais que les relations humaines peuvent être très complexes, étant donné qu'elles sont marquées par le péché. Comme tu y as été confronté, tu peux aussi me comprendre. Je te demande de me donner ta patience, car je désire de tout cœur rester maître de moi, aimer, pardonner et supporter tous ceux que tu me donnes de côtoyer. Donne-moi aussi ton discernement pour savoir quand agir, parler ou me taire, ou simplement quand m'éloigner lorsque cela est nécessaire. Plus que tout, je te prie, Seigneur, de m'aider à te refléter dans mes relations aux autres.

Amen